

Cette semaine avec Sadiq



Du 14 mars au 18 mars 2022

Embargo pétrolier, réaction du marché à la guerre, banques centrales

Commentaire hebdomadaire

Embargo pétrolier

Au cours de la dernière semaine, les sanctions internationales contre la Russie ont été renforcées : les États-Unis ont imposé un embargo sur le pétrole russe et le Royaume-Uni a annoncé son intention d'éliminer progressivement les importations de pétrole russe d'ici 2023. Les sanctions précédentes prévoyaient notamment des exclusions pour le secteur de l'énergie afin d'éviter des répercussions importantes sur l'économie mondiale. Les marchés ont bien réagi à ces sanctions. Il importe de souligner que les États-Unis ne sont pas un importateur net de pétrole et que, par conséquent, un embargo ne les touchera pas aussi négativement que l'Europe. Comme l'offre de pétrole était quelque peu limitée même avant l'embargo, le déséquilibre entre l'offre et la demande continuera sans doute de s'accroître. C'est pourquoi nous avons observé un choc des prix du pétrole dernièrement. Si l'on considère le marché à terme au cours des trois ou quatre derniers mois, on constate que le prix du pétrole est nettement inférieur à ce qu'il est aujourd'hui. Cela indique que les investisseurs s'attendent à une baisse de la valeur à un moment donné, mais la question est de savoir dans quelle mesure elle diminuera. Ce n'est pas aussi simple que de fermer un robinet et d'en ouvrir un autre. Tout accord avec l'Iran, par exemple, prendra du temps et, même si l'OPEP peut augmenter sa production, elle ne le fera pas du jour au lendemain. Entre-temps, les prix à la pompe continueront d'être élevés, ce qui pourrait stimuler davantage l'inflation et réduire les dépenses de consommation.

Conclusion : Il est probable que les prix du pétrole restent élevés pendant longtemps, mais le récent sommet devrait être en fin de compte temporaire.

Réaction des marchés à la guerre

La guerre en Ukraine a soulevé des questions sur la réaction des marchés boursiers aux conflits armés à travers le temps et sur le redressement qui a suivi. En général, on observe un délestage immédiat des marchés en raison de l'incertitude. Sur le plan des aspects positifs, les graphiques des rendements passés montrent qu'une reprise se produit dans les six mois suivant l'événement déclencheur.

Expert

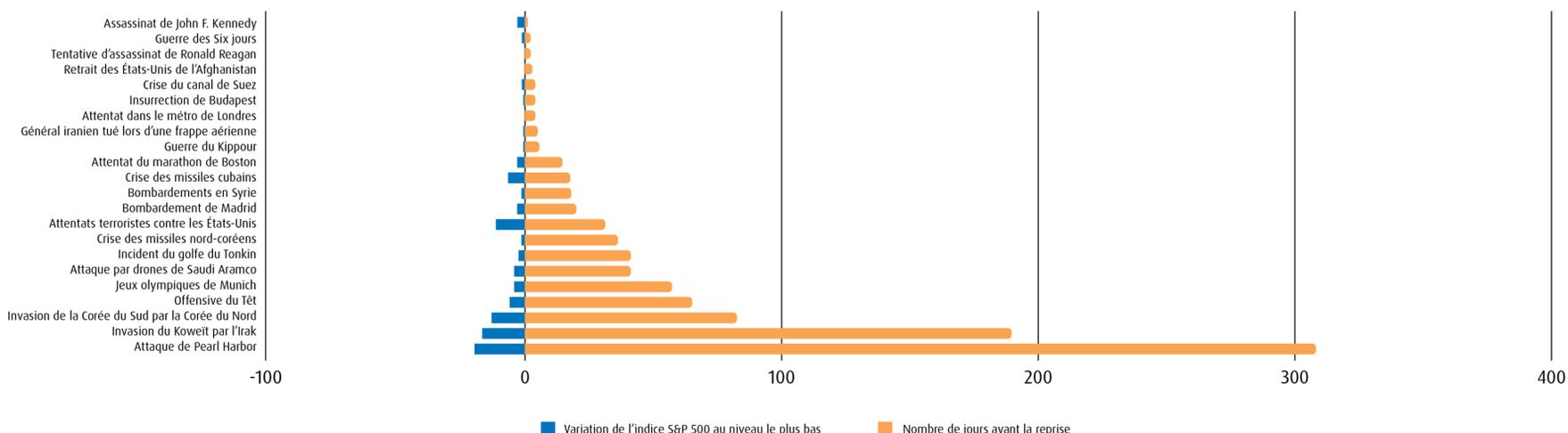
Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Répercussions de la guerre sur les marchés boursiers



Une reprise est-elle à prévoir après la crise actuelle? Cela reste à voir pour le moment, parce qu'il ne s'agit pas seulement d'une guerre entre deux pays. D'autres pays ont imposé d'importantes sanctions économiques et financières, et des sociétés ont mis fin à leurs activités en Russie ou ont cessé de faire affaire avec des entreprises russes. Ces mesures auront des effets à long terme, notamment sur la croissance et les bénéfices futurs des sociétés qui ont choisi de se départir de ces activités ou relations d'affaires. Compte tenu de cette situation, il est difficile de dire à quel moment une reprise se produira.

Conclusion : Les valorisations boursières ont récemment reculé dans l'ensemble du marché, mais certaines des grandes sociétés ont enregistré des baisses déraisonnables. Ces sociétés pourraient rebondir au cours des six à douze prochains mois.

Taux d'intérêt

La semaine dernière, comme on pouvait s'y attendre, la Banque du Canada a relevé de 25 points de base son taux d'intérêt directeur. Elle a souligné que le conflit entre la Russie et l'Ukraine pourrait faire augmenter l'inflation, ce qui n'est pas surprenant. Elle a aussi indiqué que l'économie canadienne se porte mieux que prévu. Les indicateurs macroéconomiques ont dépassé les prévisions pour le quatrième trimestre et sont en voie de surpasser les attentes au premier trimestre de 2022, ce qui est particulièrement positif étant donné que des mesures de confinement étaient toujours en place dans bien des régions. À notre avis, ce qu'il faut retenir, c'est que la Banque du Canada poursuivra vraisemblablement son cycle de relèvement des taux plutôt que de marquer une pause à la prochaine réunion et que ces hausses devraient être bénéfiques pour le dollar canadien. Cette augmentation du taux directeur survient avant l'intervention de la Réserve fédérale, mais nous nous attendons à ce que les deux banques centrales agissent de façon concertée et à ce que la Fed relève ses taux de 25 points de base lors de sa prochaine réunion.

Conclusion : Il faut s'attendre à d'autres hausses de taux, et l'écart entre les taux d'intérêt canadiens et américains devrait rester minimal.

Banques centrales

Les banques centrales sont dans une situation difficile, parce qu'elles doivent tenir compte des répercussions de la guerre en Ukraine, en plus de leurs préoccupations quant à l'inflation. La semaine dernière, dans une décision quelque peu surprenante, la Banque centrale européenne (BCE) a déclaré qu'elle était plus préoccupée par l'inflation que par l'impact économique du conflit. En d'autres termes, les mesures de relance en Europe devraient être abandonnées plus rapidement que prévu. De ce côté-ci de l'Atlantique, il est presque certain que la Réserve fédérale relèvera les taux d'intérêt lors de sa prochaine réunion et que la Banque du Canada les augmentera sans doute de nouveau. Il reste à savoir à quel rythme se dérouleront les hausses. Si la Fed, par exemple, suggérerait même une hausse de 50 points de base, les marchés pourraient être perturbés. En fin de compte, les banques centrales doivent être cohérentes dans leurs communications en soulignant la nécessité de s'attaquer à l'inflation tout en envoyant un message clair que le cycle de hausse des taux attendu depuis longtemps est maintenant amorcé.

Conclusion : Les banques centrales feront vraisemblablement preuve de prudence, mais elles garderont le cap dans leur calendrier de hausse des taux

Positionnement

En raison des événements géopolitiques actuels, nous avons récemment apporté des changements au positionnement des [portefeuilles de FNB BMO](#). Nous avons légèrement réduit notre surpondération des actions, mais notre préférence pour le Canada et les États-Unis reste la même. Les ventes massives survenues récemment en Europe et dans les marchés émergents ont, de bien des façons, validé notre préférence de longue date pour l'Amérique du Nord, les grands indices comme le Nikkei 225, le CAC 40 et le DAX ayant respectivement reculé de 9,1 %, 10,7 % et 11,6 % au cours du dernier mois. Nous demeurons optimistes pour les marchés boursiers, mais la situation entre l'Ukraine et la Russie s'ajoute à une liste d'incertitudes qui ne cessent de s'allonger. Combien de temps le conflit durera-t-il? Quel sera le message de la Fed concernant les taux d'intérêt? Quel sera l'impact de la hausse des prix du pétrole sur les dépenses de consommation? Nous en saurons davantage au cours des trois à six prochains mois, et nous continuerons d'évaluer la situation de façon continue.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

Récapitulation du marché

- Les marchés boursiers ont connu une autre semaine mouvementée, notamment une montée en flèche des prix du pétrole sous l'effet de l'incertitude persistante en Ukraine.
- L'indice S&P 500 a reculé de 2,9 %, tous les secteurs, sauf l'énergie, ont affiché des rendements négatifs.
- L'indice S&P/TSX a progressé de 0,3 %, un autre gain sur le plan du rendement relatif. Les gains dans les matières premières, l'énergie et les services publics ont compensé la faiblesse des rendements presque dans tous les autres secteurs.

Panorama des catégories d'actif, en date de mars 2022

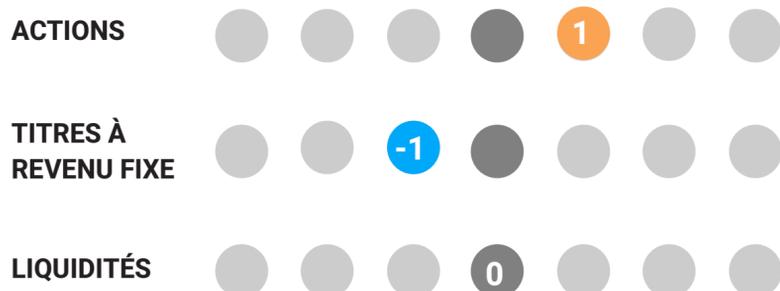
Perspectives mensuelles

À BMO Gestion mondiale d'actifs, nous reconnaissons que le rendement d'un portefeuille à long terme provient principalement de la répartition de l'actif. C'est pourquoi nous avons mis sur pied une équipe de répartition de l'actif, l'équipe Solutions multiactifs, qui s'appuie sur une philosophie d'investissement cohérente afin de mettre l'accent sur la génération d'idées et la mise en œuvre locale de portefeuilles. L'équipe Solutions multiactifs a élaboré une stratégie simplifiée à cinq objectifs qui lui permet d'expliquer les éléments sur lesquels s'appuient ses décisions en matière de répartition de l'actif.



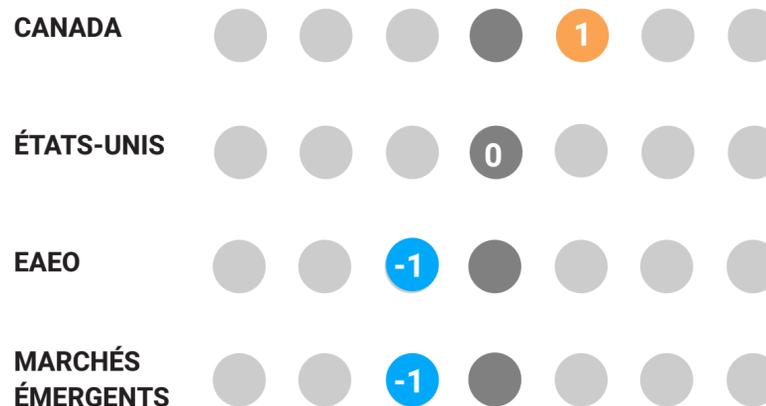
Répartition de l'actif

- La COVID-19 et le variant Omicron sont toujours là, mais ils ne représentent plus une menace importante pour les perspectives économiques.
- Nous nous attendons à ce que la croissance mondiale ralentisse, mais qu'elle demeure supérieure à la tendance en 2022, alors que l'inflation reste élevée.
- Le pessimisme excessif des investisseurs procure un bon point d'entrée aux investisseurs à long terme.



Actions

- Les actions canadiennes sont en bonne posture pour profiter de la hausse des prix des produits de base.
- Le conflit entre la Russie et l'Ukraine continuera de produire de la volatilité sur les marchés, mais les répercussions directes sur l'Amérique du Nord sont moins importantes que sur les marchés internationaux.
- Nous avons modifié la pondération de l'Europe et des marchés émergents en faveur d'une souspondération, car le conflit entre la Russie et l'Ukraine fera peser une menace sur ces régions.



Titres à revenu fixe

- On s'attend généralement à ce que la Fed et la BdC commencent à normaliser les taux d'intérêt à partir du mois de mars, probablement à un rythme soutenu tout au long de 2022.
- Les obligations d'État et la durée des obligations restent peu attrayantes, parce que les banques centrales sont sur le point de relever leurs taux, tandis que les perspectives de croissance et d'inflation restent solides.



Style/facteur

- L'anxiété suscitée par les hausses de taux de la Réserve fédérale américaine et les tensions géopolitiques favorisent les actions de qualité supérieure, dont les revenus et les bénéfices sont plus prévisibles et moins sensibles aux fluctuations des attentes économiques.
- Alors que le pire de la pandémie mondiale de COVID-19 semble derrière nous, nous avons ajouté une préférence pour le facteur de valeur.



Mise en œuvre

- La Banque du Canada pourrait relever les taux d'intérêt plus tôt que les autres banques centrales, ce qui soutiendrait la monnaie, par rapport aux monnaies de pays à forte importation de produits de base, comme l'euro et le yen.

Merci d'avoir lu cette publication!

Avis :

Les opinions exprimées par le gestionnaire de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce qui comprend BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans des fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de frais de gestion et d'autres frais (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD / MC Marque de commerce déposée / marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

BMO Gestion mondiale d'actifs est l'appellation utilisée pour diverses sociétés affiliées de BMO Groupe financier, qui offrent des services de gestion de placement, de fiducie et de garde de titres. BMO Gestion mondiale d'actifs englobe BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements Inc. Certains des produits et services offerts sous le nom BMO Gestion mondiale d'actifs sont conçus spécifiquement pour différentes catégories d'investisseurs issus d'un certain nombre de pays et de régions, et peuvent ne pas être accessibles à tous les investisseurs. Les produits et les services sont offerts seulement aux investisseurs des pays et des régions où les lois et règlements applicables l'autorisent. BMO Groupe financier est une marque de service de la Banque de Montréal (BMO).

Les placements dans des fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions, de frais de gestion et d'autres frais (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.